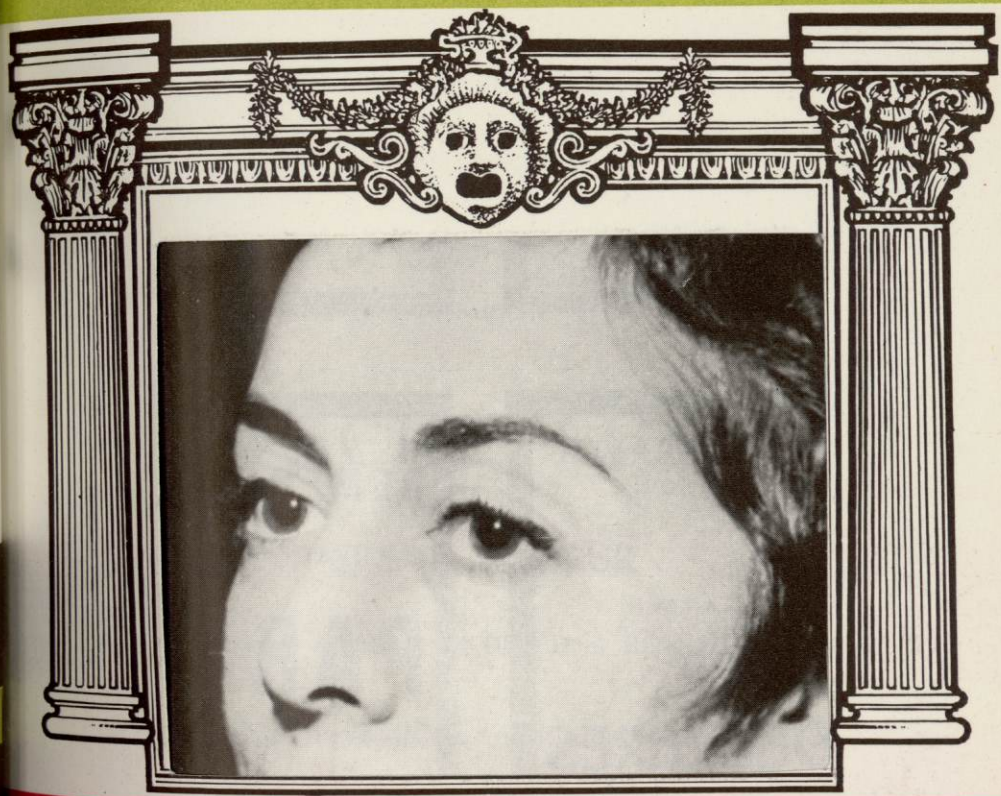


SAISON 1964-65

L' Acheveuse
12. 13 Decembre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

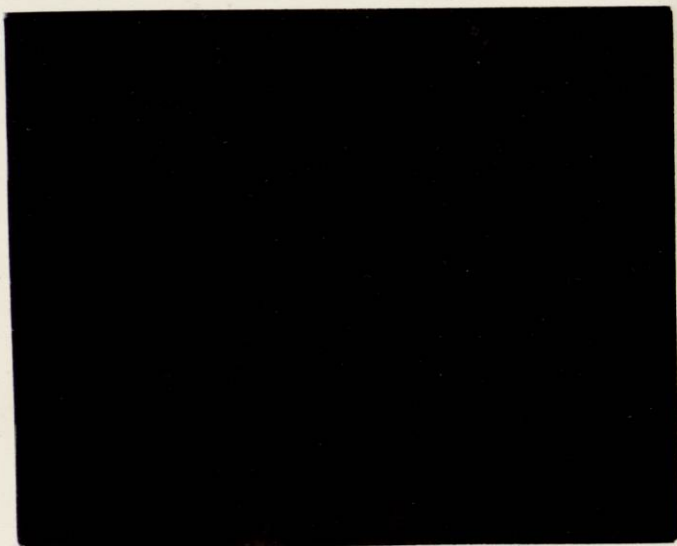
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

ER

TÉS

Suzanne FLON



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON - 7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :
31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA

FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

Les 12 et 13 Décembre :

LES GALAS KARSENTY

présentent

L'ACHETEUSE

3 actes de

STEVE PASSEUR

Mise en scène de JEAN ANOUILH et ROLAND PIETRI

Décors et costumes de JEAN-DENIS MALCLES

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR
SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira**SES SPÉCIALITÉS***coquillages, poissons****et... la gratinée****LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING****DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE**

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

'OR
STYLO

- CUIR
- LYON

TURES

ISOIS

at
r
E
7

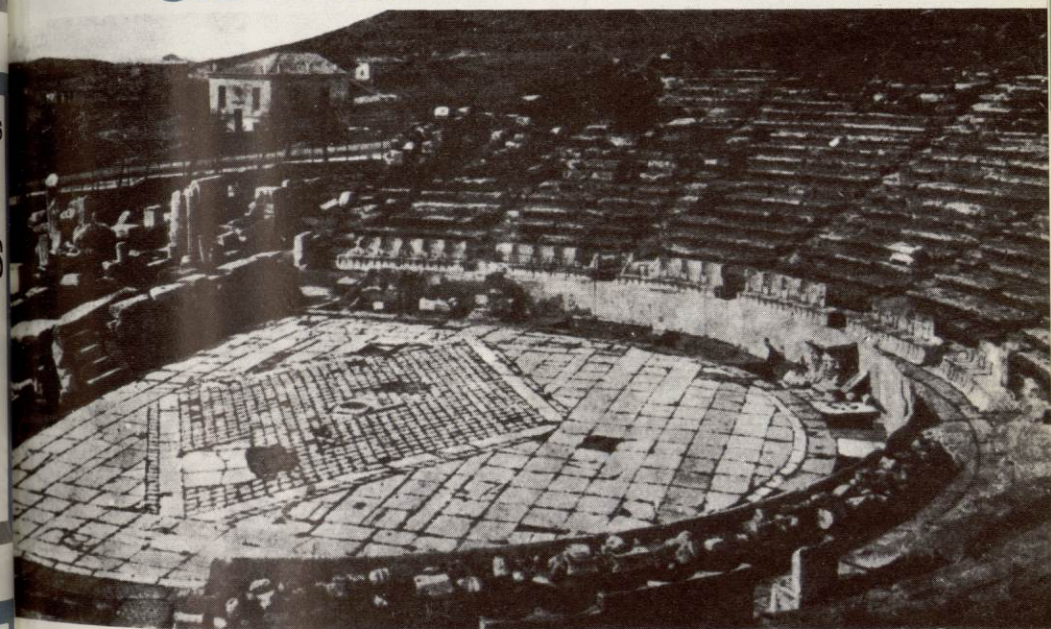
SS
NG

SEC
DIAT

FECTURE

HEURES

LE THEATRE GREC

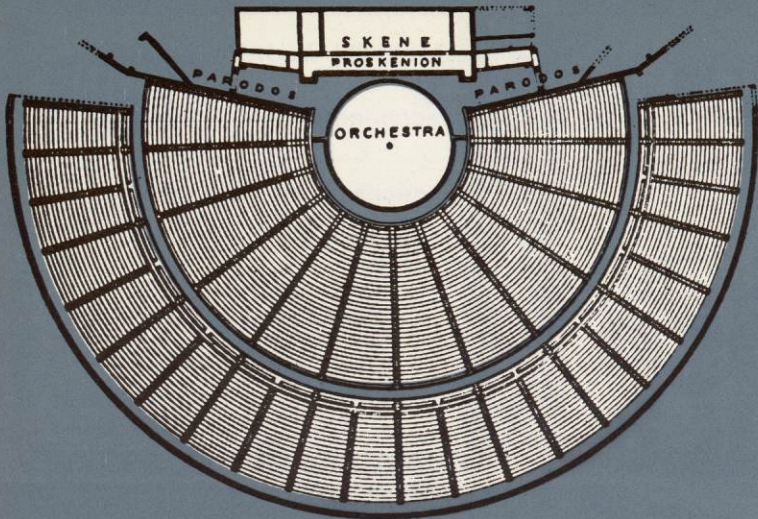


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre. Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.

RUINES DU THÉÂTRE
DE DIONYSOS
À ATHÈNES



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les caractéristiques
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers ou s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

RECONSTITUTION
REPRESENTATION
THÉÂTRE
Ségeste, petit
est la légende
fondation à
en théâtre
vingtaine de
dans le roc
grecs n'utilisaient
de leurs représentations
machinerie
Romains mis
scènes comme
professionnar
on voit ici
"l'œil" si
Extrait de
Storia del T

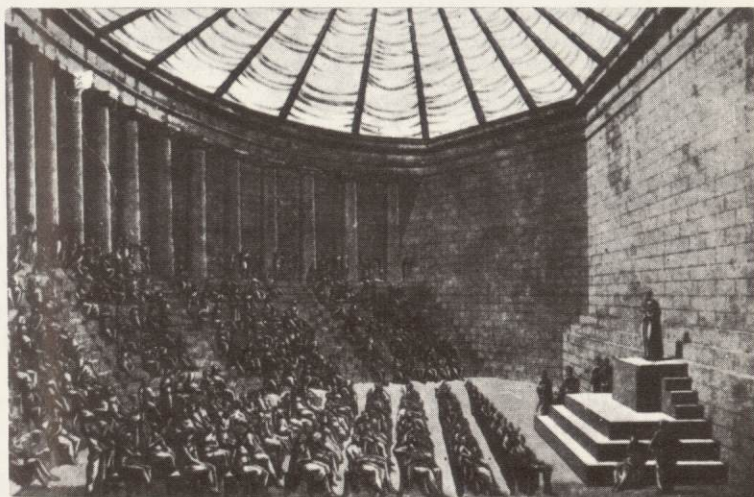
RECONSTITUTION
DÉCOR

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segesta, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e ou VI^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

L'ACHETEUSE

Distribution :

(DANS L'ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Elisabeth (qu'elle jouait à Paris)	Suzanne FLON
Dorothée	Claude MARCAULT
Le père Fontanelle (qu'il jouait à Paris)	René LEFEVRE
Gédéon	Pierre PAULET
Le docteur Courtigue (qu'il jouait à Paris)	Christian LUDE
Gilbert (qu'il jouait à Paris)	Bernard NOEL
Monsieur Brodard	Michel MAURETTE
Madame Cadié (qu'elle jouait à Paris)	MAG-AVRIL
Madame Borelli	Véronique SILVER

PRUDENTS COMMENTAIRES SUR "L'ACHETEUSE"

Un drame se comportant comme un vieux beau en restant, le plus possible, une comédie... Voilà ce que vous allez voir.

Il a été lancé en 1930 mais construit bien avant l'Exposition des Arts Décoratifs et inspiré par les séquelles du conflit 14-18.

Durant la « grande guerre » neuf millions de Français se virent mobilisés.

Un nombre égal de Françaises prirent avec bonheur, leurs places surtout à la campagne et les conservèrent si longtemps qu'elles firent de la France un autre pays.

Elisabeth Fontanelle est une de ces dures et douces créatures-là.

Bien malgré elle, croyez-le, cette vieille fille se trouve emportée dans toute une aventure qui lui aurait paru inconcevable quinze jours plus tôt.

Mais pourquoi avoir l'air de justifier Elisabeth ? Elle retire de son mariage de complètes satisfactions.

Espérons que vous l'imiterez sur ce point.

Il subsiste dans ma mémoire des milliers de coutumes et de facilités des années 20 que je regrette beaucoup et parmi elles cette obligation imposée, alors à l'auteur, consistant à rédiger pour le programme un simple résumé de son premier acte à l'usage des retardataires.

En effet, les pièces doivent se défendre toutes seules surtout si elles ont deux fois vingt ans.

Toutes les digressions auxquelles s'abandonnent leur responsable sont dangereuses même si elles s'adressent à des amateurs de théâtre déjà assis dans la salle.

Cette certitude m'oblige à m'arrêter court mais en vous remerciant d'être venus.

Steve PASSEUR.

L'ACHETEUSE a été jouée en 1932 au Théâtre de l'Œuvre quelques mois avant ma première pièce. Je ne l'ai pas vue jouer alors. Je crois que ce détail m'a été très utile pour la mettre en scène avec Roland Piétri en 1963. Les étrangetés d'un style et d'une époque sont surtout rendues sensibles par la représentation. A l'époque on s'y vautre, on s'en délecte, c'est comme ça qu'on sent et le dernier bateau paraît toujours éternel. On ne pouvait pas rejouer *L'Acheteuse* comme elle a été jouée en 1931 — personne d'ailleurs n'y aurait pensé — mais il faut ajouter qu'on ne pouvait pas non plus jouer *Phèdre* comme elle a été jouée au XVII^e siècle avec l'approbation de Racine. Il y a pourtant dans les bonnes pièces quelque chose d'éternel — si les complaisances à un certain style de théâtre, comme dans le cas *Bataille*, ne viennent pas y mettre un obstacle infranchissable — c'est la netteté des situations et la vérité des caractères. Elisabeth avec sa blessure envenimée est vraie jusque dans ses excès. Gilbert avec sa muflerie et sa lâcheté est vrai aussi. Ajoutez-y un couple inattendu de pères molièresquement égoïstes et vous avez, pour tous les temps, les ingrédients de ce mystère très particulier qu'est une représentation.

Au cours des reprises d'autres secrets se révèlent qui n'étaient pas apparus à la création. Ma surprise a été la découverte dans la pièce d'une bourgeoisie agonisante accrochée à son péché originel : l'argent. Elle doit sa naissance à l'argent au Moyen Age, elle n'a jamais pu s'en guérir — elle lui a dû sa force — cette force d'orgueil qui a été capable de renverser le vieil édifice capétien qui la maintenait à une place humiliante (je suis persuadé que les mots et les grandes idées ont été évoqués en plus) ; elle lui devra sa mort, même si elle l'emploie — comme elle le fait ingénument en ce moment — à défendre les idées qui doivent l'anéantir.

En tous cas elle s'en est toujours servi pour anéantir ses amours.

Et c'est cela, le vrai sujet de *L'Acheteuse*.

Jean ANOUILH.

LE

A



HOURLT OU
FUT JOUÉ
DE LA
VALENCIEN
H. Caillaud
(Bibliothèque)

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

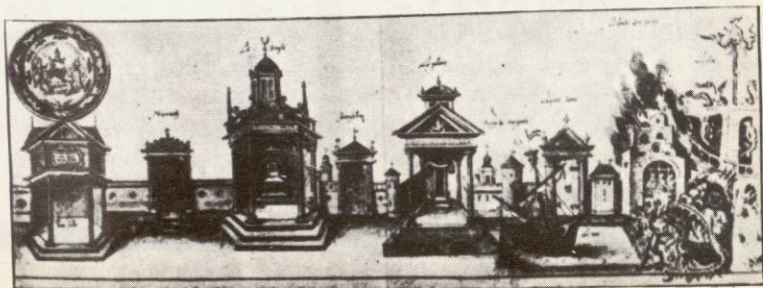


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HEURE OU THEATRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Caillieu et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)



**VALS
FAVORITE**

**eau minérale
naturelle**

**pétillante
et légère**

32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN
2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine

François Chaunard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉATRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

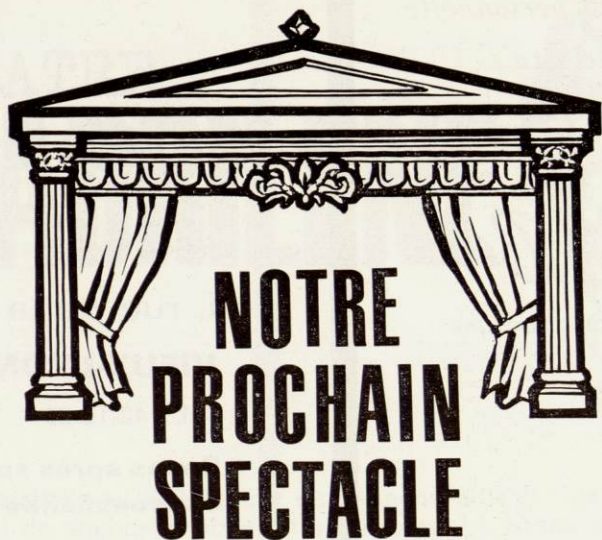
Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS



Vendredi 18 et Samedi 19 Décembre à 20 h. 45
Dimanche 20 Décembre à 14 h. 45 (pas de soirée)

LES GALAS
DE LA CHANSON FRANÇAISE

présentent

CATHERINE SAUVAGE

et

RENÉ-LOUIS LAFFORGUE

l'ambiance
camarguaise

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN

**BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING**

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

SALLE DE VENTE

au Dragon d'Or

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

28, quai Victor-Augagneur

LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE